



233 RUE ST HONORE, 75001 PARIS
T +33(0)1 4271 2046
www.favoriparis.com
amy@favoriparis.com

LAFFANOUR
GALERIE DOWNTOWN/PARIS

IDEAT
CONTEMPORARY LIFE

25/10/2019

IDEAT

web

Rémi Bourbonneux



[ART-CHITECTURE](#) > [ARCHITECTURE](#) > L'ODYSSÉE DE L'ARCHI

Focus : Charlotte Perriand et l'architecture de montagne

Par Rémi Bourbonneux | LE 25 OCTOBRE 2019

Charlotte Perriand est partout ! A la fondation Louis Vuitton, en galerie, en librairie, sur la toile ou le petit écran, la créatrice revient en force, 20 ans après sa disparition. Alors que ses meubles comptent parmi les plus grandes icônes du design, retour sur une part plus méconnue, mais non moins négligeable, de son oeuvre.

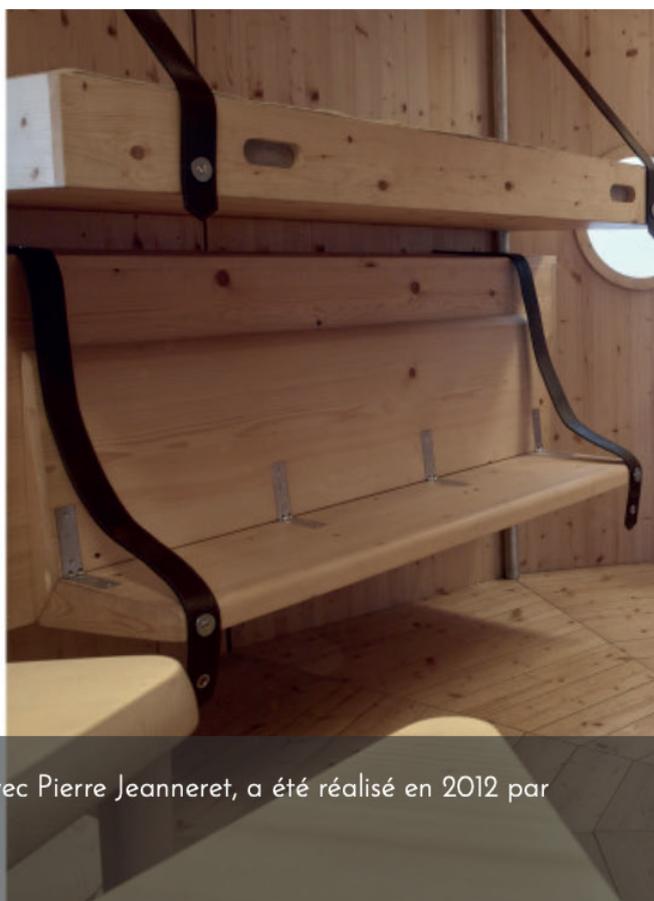
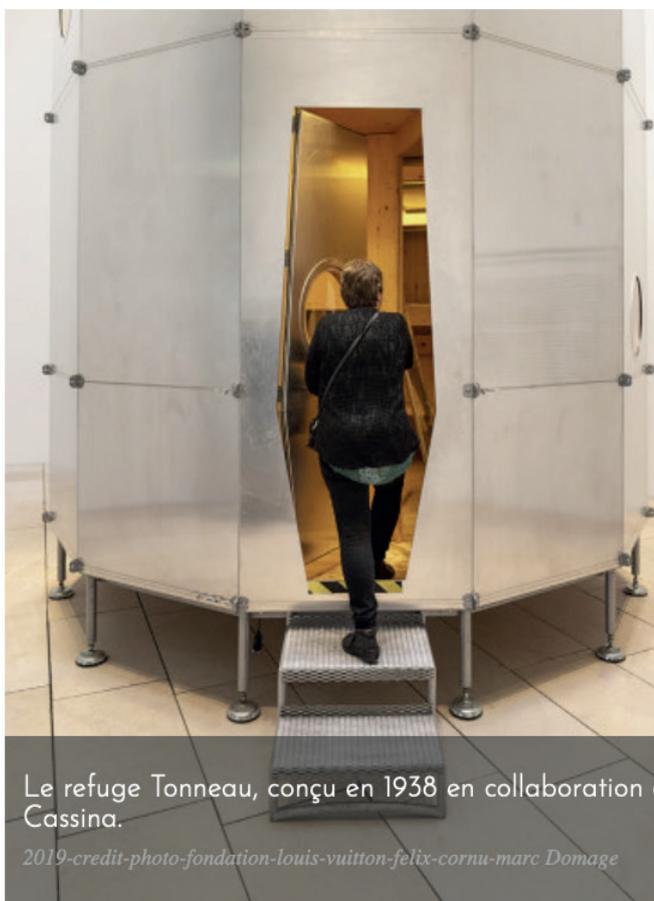
Entre les 4 000 m² que lui consacre la Fondation Louis Vuitton, l'exposition « Living with Charlotte Perriand » présentée à la Galerie Downtown, la sortie d'une BD, la parution du tome 4 de son *Oeuvre Complète*, ou la diffusion d'un documentaire et d'une **websérie** par Arte, l'automne 2019 ravive avec entrain l'esprit de Charlotte Perriand. Toujours aussi contemporaine, sa vision du design et de l'architecture est pourtant née des préoccupations de son époque. Notamment l'essor des loisirs, qu'elle conjugue dès les années 30 à son amour de la montagne. D'origine savoyarde, Charlotte Perriand s'est initiée à l'alpinisme dès les années 20. Et après avoir escaladé les principaux sommets de France, Suisse, Italie, Autriche et Bavière, elle finit par réaliser son propre refuge en 1937.



De ses premières expériences de l'alpinisme, dans les années 20, aux stations de ski des Arcs qu'elle réalise entre les années 60 et 80, Charlotte Perriand, à la fois sportive et amoureuse du grand air, a toujours cultivé le goût de la montagne.

©Carole_Godino

Le refuge Bivouac, qu'elle conçoit avec l'ingénieur André Tournon, est un concentré de préfabrication. Aucune pièce ne dépasse les 40 kg pour être facilement transportable. A l'image de ses premiers meubles, tout les éléments s'organisent autour d'une structure métallique. Démontable et donc temporaire, celle-ci réduit encore son impact sur la nature en s'élevant du sol avec des pilotis. Et le projet donne également naissance aux premières cloisons isolantes et légères, en aluminium et aggloméré. Destiné à accueillir 6 personnes, l'habitable est assemblé en seulement quatre jours et pose les bases du refuge Tonneau. Une version plus grande qui ne voit jamais le jour. Du moins de son vivant, puisqu'une reconstitution se visite désormais au sein de l'exposition « Le monde nouveau de Charlotte Perriand », organisée par la Fondation Louis Vuitton.



Le refuge Tonneau, conçu en 1938 en collaboration avec Pierre Jeanneret, a été réalisé en 2012 par Cassina.

2019-credit-photo-fondation-louis-vuitton-felix-cornu-marc Domage

Inspiré d'un carrousel, le refuge Tonneau détourne le mat central et la structure en parapluie des manèges pour enfants. Tandis que ses hublots, son revêtement et sa géométrie semblent présager la conquête spatiale. En contraste total avec l'aménagement intérieur, où le bois de sapin est de rigueur. En dessous d'un étage réservé aux couchages, l'espace se fait chaleureux et s'organise autour d'un poêle. De part et d'autre, des lits supplémentaires se transforment en banc dans la journée, grâce à un système alors utilisé dans les wagons-lits. C'est là tout le génie de Charlotte Perriand. De l'équipement des trains aux distractions des plus jeunes, les influences viennent de toutes parts mais s'accordent toujours dans un ensemble d'une incroyable cohérence.



Construit à partir de 1960, son chalet de Méribel a récemment intégré l'inventaire des Monuments Historiques français.

Pernette perriand-barsac-archives-charlotte-perriand-adagp-2019

A Méribel, c'est son voyage au Japon, effectué en 1940, qui infuse son chalet personnel. Construit en pierres et en bois sous une toiture à double pente, il déroge au modèle vernaculaire en s'ouvrant largement sur le paysage. A l'étage, une généreuse baie disparaît à loisir dans la façade. De même qu'un filtre occultant qui rappelle immédiatement l'architecture nipponne. Au sol des tatamis poursuivent cette filiation tout en évoquant la paille stockée dans les greniers. Et une paroi coulissante dissimule tour à tour une cuisine d'appoint, une cheminée habillée de céramiques et un lit clos inspiré de la tradition savoyarde. En termes de références locales, le niveau inférieur n'est pas en reste, avec un sol pavé de rondins qui habille l'immenseâtre de la cheminée.



De même que les tatamis ou le filtre occultant, l'utilisation de parois coulissantes semble tirée de l'architecture japonaise. Mais Charlotte Perriand a eu recours aux cloisons amovibles dès les années 30, bien avant de partir au Japon.

Pernette perriand-barsac-archives-charlotte-perriand-adagp-2019